

Listy.

Mesdames, Messieurs, mes chers amis,

On m'avait demandé de vous lire ce soir un poème. La paix et le désir de paix sont certainement une pure matière à poèmes. Et le courage des hommes qui luttent pour la vie, pour l'avenir l'est aussi. Mais la barbarie l'est moins. Ce sont pourtant des témoignages de cette barbarie que je veux vous énumérer ici, ce soir, où ils ont leur place, car l'agitation xénophobe est un des plus grands facteurs de préparation à la guerre.

Je cite au hasard. Et je vous signale que les travailleurs dont il est question ici sont indispensables au maintien du niveau de la production française actuelle.

Je passe rapidement sur les arrestations et expulsions des dirigeants d'organisations et de représentants officiels des Républiques populaires :

( citations rapides )

M. LAROCHE, secrétaire général de l'U.G.E.V.R.E, membre du Conseil d'Administration de l'U.F.A.C., chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Homologué au grade de capitaine dans l'Armée française, arrêté le 15 novembre après une perquisition, soumis à un interrogatoire serré, a été relâché ensuite sans qu'une raison quelconque lui ait été donnée de son arrestation.

#### Arrestation de Roumains et Amis de la Roumanie

Mme Jeanine TILLARD, secr. gén. de l'Association France-Roumanie, arrêtée le 15 novembre après une longue perquisition sans aucune justification. Elle a dû abandonner ses deux enfants en bas âge et deux enfants de mineurs qu'elle avait accueillis chez elle. Soumise à un interrogatoire de plusieurs heures, au cours duquel M. WIBOT, directeur de la Défense de la Sécurité du Territoire, a menacé cette Française de tortures si elle n'avouait pas qu'elle recevait de l'argent du "Kominform" et si elle n'acceptait de signer une déclaration dans ce sens. Devant l'attitude ferme et digne de Mme Tillard, et comme aucune inculpation ne pouvait être relevée contre elle, M. WIBOT dut se résigner à la libérer.



172





- 2 -

6 autres personnes de la colonie roumaine à Paris, dont le seul crime est d'être de nationalité roumaine, ont été arrêtées, entre autres : MM Grama et Floresco, membres du Comité Directeur des Roumains, Amis de la France. "L'Association des Roumains, Amis de la France" a été dissoute et son organe mensuel "Roumanie Libre" interdit.

Mesures contre des personnes faisant partie du Personnel des Ambassades des démocraties populaires.

M. KOWALSKI, employé à l'Ambassade Polonaise, arrêté le 15 novembre; a été emprisonné sous l'occupation pour son activité dans la Résistance en France.

Dr GREGOR, attaché commercial de l'Ambassade Tchécoslovaque, arrêté le 15 novembre 1948.

Mme LEWINSON, de nationalité française, employée à la Légation Roumaine. Arrêtée pour la 3ème fois depuis quelques mois.

Arrestation des Dirigeants des Organisations Polonaises

M. DEGORSKI Wladyslaw, Président de l'Organisation Polonaise d'Aide à la Patrie, fondée en pleine lutte contre l'occupant. M Degorski a travaillé pendant 15 ans dans les mines en France. A participé activement à la Résistance. Arrêté, alors qu'il se rendait de son travail à la maison; la police refuse de donner le moindre renseignement et nie même l'arrestation. Quelques semaines après Mme Degorski reçut de Pologne une lettre de son mari qui lui communique qu'il a été arrêté et immédiatement expulsé.

M. EISNER Victor, Membre du Conseil National Polonais, combattant des Brigades Internationales en Espagne; blessé de guerre; arrêté le 15 novembre.

M. ZAREMBA Longin, employé à l'Organisation de la Jeunesse Polonaise "Grunwald", arrêté le 15 novembre devant son domicile. Les agents de police ont interdit aux témoins d'aviser la famille de son arrestation. Mme Zaremba, enceinte de 8 mois, est sans nouvelles de son mari.

MESURES CONTRE LES MINEURS (Moselle)

- Plusieurs mineurs polonais, arrêtés le 26.10.48 à Stiring Wendel, ont été enfermés dans la prison de Forbach, sans qu'une raison soit donnée de ces arrestations. Entre autres, fut arrêté : WAJKIESZKO Michel, né le 11.8.1897, père de 7 enfants. Plusieurs mineurs polonais arrêtés à Cité-Créhange expulsés ensuite. Entre autres : CHODOR Edward, né le 16.7.26. ~~En attendant~~ Ce Polonais ayant fait divers achats en compagnie de sa mère fut arrêté par les "Gardes Mobiles" et libéré le jour suivant, n'ayant pas été jugé.

A la fosse Notre-Dame, concession de Douai, commune de Waziers, dans la semaine du 8 au 14 novembre, on a réuni plusieurs centaines de Polonais à qui on a enlevé la carte d'identité, et on leur a dit: Voulez-vous, oui ou non tra-







- 3 -

vailler ? Si vous voulez travailler, vous descendrez à la mine, vous nous remettrez un certificat de travail fourni par l'employeur et on vous rendra votre carte d'identité, sinon vous serez tous expulsés."

- le 18 octobre, à Merlebach (Poselle), ont été arrêtés deux jeunes garçons étrangers, de 13 et 14 ans.

- le 29 octobre, à Carvin, Céline Szczepaniak, Polonaise, 4 dont la soeur, Emilienne Moppy, fut décapitée à la fache devant elle, alors qu'elles étaient toutes deux internées en Haute Silésie, - a été arrêtée et maltraitée.

- le 28 octobre à Carvin, le petit Polonais Mataziak, 15 ans, a été frappé à coups de crosse.

- le 2 novembre, à Lallaing, cinq cents gendarmes et C.R.S. ont encerclé les bâtiments où sont cantonnés les étrangers à Lallaing. Les forces du Maintien de l'Ordre ont pénétré dans les locaux et jeté dehors les mineurs et leur famille. On put voir des enfants se promener quasiment nus dans la nuit.

- le 5 novembre, à Noeux-les-Mines, un officier des CRS a fait charger les mineurs dans la Cité, bousculé une vieille polonaise de 70 ans, et traité les ouvriers polonais de "racaille".

- le 10 novembre à Carmaux (Tarn), on a intensifié les mesures de répression contre les étrangers. On a arrêté en pleine nuit des familles polonaises qui ont été expulsées dans des voitures de voyageurs ajoutées à la hate à un train de marchandises.

La plus saugage répression envers les travailleurs étrangers est exercée à Carmaux. Ils sont embarqués, à coups de crosses et de triques, sur les camions pour les amener au travail. Les Espagnols sont menacés d'être livrés à FRANCO.

- On ne peut manquer de souligner, devant cette répression, qu'au Monument de la Résistance de Carmaux, sur 57 noms, figurent 24 Polonais, 3 Italiens et 9 Espagnols.

- A Sin-le-Noble, Echy et Abscon, dans la semaine du 8 au 14 novembre, les forces des CRS, ont pénétré dans les camps d'Italiens et de Nord-Africains, démoli la cantine et enlevé les paillasses et les couvertures, parce que les ouvriers immigrés ne voulaient pas reprendre le travail.

- le 26.10.48 ont été arrêtés à Thivencelles; 9 mineurs polonais qui se trouvaient sur le terrain de la mine où ils étaient venus pour faire pointer leurs cartes. Les CRS ont entouré la place et arrêté les ouvriers présents, séparant d'un côté, les Français, de l'autre, les étrangers. Les Français furent libérés après contrôle des pièces d'identité les Polonais furent conduits en voiture à Valenciennes. Le jour même ils furent condamnés à deux mois de prison.







### Mesures contre les mineurs italiens

- le 23 octobre, la police a envahi le camp de Voulay, brutalisant les mineurs présents. Elle a également envahi le camp de Firminy, dans la nuit du 17 au 18 Octobre, lançant des bombes lacrymogènes dans les dortoirs, blessant 16 mineurs dans un grièvement.
- Dans le camp de Fleming, à la cité de la Chapelle, le mineur VENTO Salvatore, père de 3 enfants, dont l'ainé est âgé de 5 ans, a été expulsé avec toute sa famille. Il a dû quitter la France dans un délai de 48 heures.
- A Sin-le-Noble, 200 mineurs italiens de la nouvelle immigration, ayant refusé à l'ordre des CSR de descendre travailler dans les mines, ont été mis en dehors du camp, restant ainsi sans abri. La cantine leur a été supprimée.
- A Gardanne Marchetti et Ignibeni furent immédiatement expulsés et conduits à la frontière de Vintimille. Leurs parents n'ont plus de nouvelles d'eux. Le premier est parti en bras de chemise, sans qu'on lui ait permis de prendre son veston.

En ce moment s'installe en France, aux portes de Paris, un état major étranger, un état major de guerre. Contre lui, nous demandons, nous, à tous les intellectuels de France, de se lever et de se ranger aux côtés de l'armée immense des travailleurs, unie dans la lutte pour la paix et le progrès, car elle est la véritable armée de la paix, la plus forte de toutes les armées.

Allocution de PAUL ELUARD, au compte-rendu du Congrès Mondial des Intellectuels pour la Paix à Wroclaw - Salle de la Mutualité, le 23 novembre 1948. Paris.



